

Valais : quatre retraités candidats à Berne

Autor(en): **Preux, Françoise de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829034>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Valais: Quatre retraités candidats à Berne

«C'est pour aider les jeunes qui sont formidables que je m'engage. Nous pouvons les faire bénéficier de notre expérience et leur apprendre beaucoup de choses», confie Nelly Monnet, 76 ans, tête de liste du Parti Ouvrier Populaire et Progressiste Valais, qui renaît de ses cendres à l'occasion des élections au Parlement fédéral du 22 octobre 1995.

Son père fut, en 1945, l'un de ses membres-fondateurs. Elle y adhéra, bon sang ne saurait mentir. Magasinière de profession, Nelly fut la première, dans l'entrepôt où elle travaillait, à s'inscrire au syndicat de la FCTA. «D'abord, on se moqua de moi; après d'autres s'y sont mis.»

Pour appuyer Cédric Kamerzin, 20 ans, étudiant, et Olivier Morard 27 ans, dessinateur, ils sont quatre retraités de la même trempe, syndicalistes convaincus bien que de tendances différentes, qui se portent partants pour l'élection au Conseil national: «On va faire le travail que les socialistes n'ont pas fait», disent-ils, reprochant au PS son manque d'engagement, lors des dernières votations fédérales.

Le courage de s'engager

Marcel Eperon, 78 ans, dit être particulièrement écoeuré par les échecs répétés des initiatives concernant la TVA, l'assurance-maladie et l'AVS. Cet ancien pierriste, dans une fabrique de pierres de synthèse à Monthey, y assumait durant 31 ans la présidence de la commission ouvrière, affiliée d'abord à la FTMH puis à la SIB.

«C'était à ce moment la seule usine de Suisse à être syndiquée à cent pour cent», se rappelle-t-il avec fierté. Il plaide pour «une meilleure

représentation du peuple aux Chambres fédérales, où les trois-quarts des élus défendent plutôt les intérêts des conseils d'administration dont il font partie. Et pour une alliance des forces de la gauche».

Or en Valais, pour battre en brèche l'hégémonie du PDC, le PS a cherché un soutien auprès des radicaux qui lui ont préféré les libéraux... «Il y a une sorte de révolte, surtout parmi les jeunes, et nous trouvons des appuis dans tous les milieux qui admirent notre courage», disent les candidats, en quête de signatures pour parrainer la liste et de fonds pour financer la campagne électorale.

«Le parti du travail est représenté dans tous les cantons romands, sauf en Valais; nous pensons qu'il y a sa place», remarque Charles Broye, 65 ans pour qui cet engagement est une continuation de son activité politique passée.

Employé dans l'industrie chimique de la région genevoise, il fut durant 20 ans conseiller municipal, puis durant deux périodes, conseiller administratif à Vernier. Il habite aujourd'hui dans sa résidence secondaire au Bois-Noir, près de Saint-Maurice, et vient prêter main forte à ses camarades, rencontrés lors de congrès nationaux du POP.

Quant à Joseph Pont, 69 ans, qui œuvra comme machiniste sur les grands chantiers, il fut secrétaire de la section martigneraise des Syndicats chrétiens. «J'ai démissionné du PDC à cause de sa position sur l'initiative «Etre solidaires», ne voulant pas voter contre mes frères saisonniers», dit ce membre du Groupement valaisan contre l'intolérance et le racisme. Avec le POP il entend lutter contre les injustices sociales et pour un meilleur partage de la richesse. C'est à la suite d'une conférence-débat, donnée à Martigny par Joseph Zyziadis qui, lui, siège déjà sous la coupole fédérale, que fut prise la décision de créer la section Valais du Parti populaire progressiste et de lancer une liste pour les élections fédérales.

Le programme défendu par les candidats valaisans sera le même que celui du parti sur le plan national. Avec «un accent particulier sur le chômage dont le taux, dans notre canton, est le plus élevé de Suisse, sur le démantèlement social et sur la participation de la femme à la politique», disent les candidats qui n'entendent pas faire de particularisme en faveur du 3^e âge. «Car nous travaillons pour tous».

Françoise de Preux



De gauche à droite: M^{me} Nelly Monnet, M. Charles Broye, M. Joseph Pont et M. Marcel Eperon

Photo: F.D.